

Discours Plantu à l'Ambassade du Qatar Décembre 2010

Merci beaucoup Monsieur l'Ambassadeur. Je suis vraiment touché que vous ayez pensé à récompenser le travail de toute l'équipe de Cartooning for Peace.

J'ai eu la chance de me retrouver plusieurs fois à Doha où j'ai pu rencontrer et dialoguer avec des dessinateurs du Qatar. Que ce soit au Qatar ou au Proche-Orient, j'apprends beaucoup sur la liberté d'expression et sur la liberté de penser. Justement, grâce aux efforts de Son Altesse Cheikha Mozah, j'ai pu constater à quel point Doha était le centre des rencontres et de tolérance des journalistes et des dessinateurs du monde entier. A ce sujet, j'avais eu la chance de faire venir à Doha plusieurs dessinateurs étrangers et celui qui avait fait les discours s'appelle Kichka, il est l'un des dessinateurs de Cartooning for Peace, il est Israélien et il nous a raconté à quel point son travail consistait à dessiner, à se moquer des dirigeants de ce monde, à commencer par ses propres dirigeants. Mais son travail de cartooniste israélien consistait aussi à tendre la main à ses amis dessinateurs Palestiniens. Ce sont des dessinateurs chrétiens, juifs, musulmans, agnostiques ou athées, qui se ressemblent, qui se retrouvent, qui échangent et qui, grâce à leur crayon, sont en quelque sorte les baromètres de la liberté d'expression : ils nous font comprendre le degré de liberté d'expression et d'opinion.

Aujourd'hui, il est de plus en plus difficile d'exprimer une opinion personnelle et Doha a montré à quel point les relations entre le monde occidental et le monde musulman sont riches de rencontres. Plus nous aurons l'occasion d'organiser ces rencontres avec des dessinateurs de presse, plus nous apprendrons sur la culture des autres. Les crayons sont des petits morceaux de bois qui servent à construire des ponts entre les peuples ; et ces peuples ne demandent qu'à dialoguer.

Voici un dessin de Cartooning for Peace qui représente deux zèbres qui boivent dans un marigot en Afrique : « Moi, mon papa est blanc et ma maman est noire », dit l'un et l'autre répond : « Moi, c'est l'inverse ! ». Ce dessin touche tout le monde. Nous utilisons souvent ce dessin dans notre combat contre toutes les formes d'intolérance.

Nous avons aussi la chance de présenter des dessinateurs palestiniens comme Khalil Abu-Arafah, qui, évidemment, et c'est bien la moindre des choses, critique fermement l'armée israélienne. Khalil s'en prend aussi aux dérives du Hamas tout en n'épargnant pas le Fatah. On est au cœur de la liberté de penser : il s'agit d'avoir la liberté de penser sans interdits et ce n'est pas toujours facile au Proche-Orient.

Et puis, le dessin fédérateur de l'avenir, de ce que nous allons construire tous ensemble, est ce dessin d'Avi Katz avec ces deux mains qui se croisent à partir de deux drapeaux, israélien et palestinien, et qui forment une petite colombe qui montre en image l'avenir d'un Proche-Orient pacifié. Et si, bien sûr un jour, il existera une paix au Proche-Orient, on pourra dire que ce sera grâce aux efforts de toutes les personnes de bonne volonté, de tous les journalistes, les diplomates qui s'engagent. Ils ne ménagent pas leur peine pour faire avancer les choses petit à petit avec beaucoup d'humilité.

Les dessinateurs et les diplomates qui, grâce à vous, nous permettent de favoriser ce genre de rencontres et bien sûr, nous nous retrouverons au mois de mai, pour construire un avenir pacifié au travers des discours et, j'espère, des caricatures.

Merci encore de donner ce prix à Cartooning for Peace, qui touchera au plus profond de leur cœur tous les dessinateurs du monde entier, de toutes religions et de toutes cultures. Les images peuvent déranger mais elles peuvent être aussi les fenêtres d'un avenir pacifié.